

vous ennuie.



J'ai de m'informer
de ma charge: elle paraî-
tra après demain & l'en en
verrai un lot. L'our ma-
jeu qui est ici, a été cher-
cher le fauteur d'Hector &
il rentura à Bruxelles
Mercredi.

Je vous redonne
bien. Ces derniers jours, l'o-
rage & le vent m'ont
rendu flaque & j'ai mou-
vement travaillé. Mais jusqu'à
cette heure, de mon séjour
entier, je suis content. Je

voudrai a Brupelles avec
les Zehaulares achasuez de
ma malle.

Je vis ici heureux & calme
prochant mes huit heures
par jour. J'ai fenné un peu
de robes de mes charmes &
nettement j'ai fui par refus.
Elles m'auraient submergé.

La mere Signac est venue
m'apporter les exquis biscuits
& le limon-chate. On les bon
ne attention & combien que
que matin je mange une
biscotte & savoue un mouti
cule jaune a vos deux Sautiez.
Et voyez les amis, dit

Comment allez vous ? Et Elisabeth.
Je n'ai pas encore trou-
vé qui voud de des cette probable
On dirait qu'on n'en fait
que plus.

J'ai été chez le comte. Mena
de très bien - Et quelle douce fem-
me. Le père disparu Et ducun
sont restés cinq jours. Nous
nous sommes vus tous les
jours chez Ansting's.

Et voilà les nouvelles,
je suis aboué - mais je lui
suis fait violence pour vous
aligner de l'écriture selon
vra promesse. Et main

nant mes meilleurs et vray
amity, mes bons et solides
amys et toujours a Elisabeth

Sing.